

LE DORMEUR DU VAL

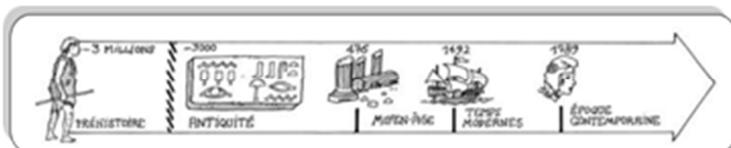


C'est un trou de verdure où chante une rivière,
 Accrochant follement aux herbes des haillons
 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.



PRESENTATION DE L'OEUVRE

<i>Écrit par</i>	Arthur Rimbaud
Dates de l'auteur	1854-1891
Visuel	
Dates du poème	1870
Publié dans le recueil	Cahier de Douai
Pour aller plus loin	<p>Ce poème est inspiré à Rimbaud par la guerre franco-prussienne de 1870.</p> <p>Rimbaud utilise un effet de « zoom » comparable à celui d'une caméra. On s'approche de plus en plus du jeune homme pour découvrir à la fin que le soldat est mort.</p> <p>Ce poème est un sonnet en alexandrins.</p> <p>Un sonnet compte 14 vers répartis en 2 quatrains et 2 tercets.</p> <p>Un alexandrin est un vers composé de 12 syllabes.</p>